INTÉGRATION

Entretien avec Mme la ministre Yolande James

Nous avons profité du passage de Madame Yolande James, la ministre de l'immigration et des communautés culturelles à Sherbrooke où elle a pris part au lancement de la sixième édition de la Semaine québécoise des rencontres interculturelles qui se déroule du 28 septembre au 5 octobre pour réaliser cette entrevue. Nous l'avons abordée entre autre sur ses impressions, son opinion et la suite à donner à la nouvelle Maîtrise en Médiation Interculturelle initiée par l'Université de Sherbrooke.

Entretien *:

epuis la crise des accommodements raisonnables, l'université de Sherbrooke a mis en place une nouvelle maîtrise en médiation interculturelle. La maîtrise est un programme interdisciplinaire dont les objectifs sont :

- ♦ Effectuer l'analyse de situations interculturelles.
- Planifier l'action selon l'analyse.
- Mener des actions de médiation interculturelle.
- Porter un regard réflexif et participer au développement du domaine des médiations interculturelles.

Madame la Ministre, que pensez-vous de cette initiative et en quoi cela pourrait être bénéfique et efficace dans une société en plein métissage?

J'estime qu'on a encore une fois, un exemple de la région de l'Estrie et de l'université de Sherbrooke qui sont avant-gardistes. Ça va nous aider par cette maîtrise, en tant que québécois, à mieux vivre ensemble. Comme nous avons fait le choix de l'immigration et de la diversité pour bâtir le Québec d'aujourd'hui et de demain, ce qui est proposé va nous permettre de mieux gérer la diversité et d'assure un mieux vivre ensemble.

Comment votre ministère sensibilisera-t-il les organismes, les entreprises et les institutions à créer des postes de médiation interculturelles ?

On va voir comment les choses vont se poursuivre. Notre gouvernement, notre ministère sont très actifs face à cette question de la diversité et des relations interculturelles. Par nos actions, par nos guides de pratique avec les organismes qui développent cette expertise, nous sommes déjà sur le terrain. Par nos actions d'intégrations comme la Semaine québécoise des rencontres interculturelles, c'est devenu une priorité, un focus sur le mieux vivre ensemble.

Quelles seraient les incitatifs et les dispositions que vous prendriez pour que votre ministère profite de ces futurs médiateurs ?

(En éclatant de rire) Est-ce que vous me demandez si on souhaite vous engager ? C'est ça votre question ?

Oui madame!



(toujours en riant) Faites suivre votre CV. Ah vous parliez pour l'ensemble de la formation ! Question d'objectifs nous allons travailler de concert avec les gens qui développent ces expertises. Dans notre ministère, nous sommes ouverts et proactif pour bénéficier de l'expertise de l'ensembles des gens qui ont étudié et analysé cette question. Notre ministère par différents projets continuera à travailler avec les gens qui développent la gestion de la diversité. Par notre guide, le privé qui a développé cette question. C'est quelque chose qui est constamment en mouvement et il faut être en tête de la parade. Il n' y a pas de solution(s) miracle(s). On voit bien qu'à Sherbrooke il y a un leadership et on souhaite être avec vous et de travailler en concert.

Madame la ministre, quelques étudiants(es) en Maîtrise en Médiation Interculturelle ont préparé des questions pour que je vous les pose.

Marie-Christine Sergerie vous demande : Quelle place devrait-on accorder à la sensibilisation à l'interculturel (voire même à des notions d'anthropologie) dans les programmes scolaires québécois destiné aux cycles primaire et secondaire ?

La sensibilisation partout dans notre société, dans les différentes sphères-système d'éducation et autres- doit être présente pour faire tomber les préjugés et avoir l'heure juste. Avant de rencontrer quelqu'un, c'est un étranger pour

nous peu importe nos origines et lorsqu'on le rencontre on découvre qu'on a plus de choses en commun que de différences. Je crois qu'il faut toujours travailler à la sensibilisation. Il faut regarder les jeunes dans les CPE, il ne faut pas juste faire de la pédagogie. Regardez ces très jeunes: ils ne font pas de différences entre eux et nous aussi nous devrons apprendre d'eux.

Jocelyne Déry : Pourrait-on mettre des mesures en place pour diriger les compétences immigrantes plus adéquatement vers des régions où leurs potentiels et leurs expertises peuvent être valorisées et utilisées ? Peut- on envoyer par exemple un ingénieur en métallurgie, en sidérurgie dans un village uniquement agricole ?

La régionalisation signifie que l'immigration touche toutes les régions et pas juste les grands centres comme Montréal. Les ententes que nous avons signé avec les villes vont dans ce sens et nous continuons à aller de l'avant. Il y a un progrès qui s'installe. D'ailleurs c'est une raison pour laquelle je viens souvent à Sherbrooke. On fait des progrès et on avance.

Mais Madame la ministre, vous savez bien que s'il n y a pas les conditions favorables surtout concernant l'emploi, il n'y a pas de rétention et les régions deviennent juste un transit. Une escale.

C'est pour cela que nous avons signé

des ententes avec les villes. Avec la deuxième entente signée avec la ville de Sherbrooke, on met l'accent non seulement sur l'attraction, la rétention, l'intégration, la francisation mais aussi sur l'intégration en emploi. Quand une personne et sa famille s'installe que ses enfants sont bien à l'école, qu'elle se fait des amis, après cela c'est difficile de vouloir quitter la ville et la région. On tombe en amour avec la ville et avec les voisins.

J'ai une dernière question que les maghrébins aimeraient vous poser: Vous savez bien que depuis le 11 septembre, le taux de chômage est monté en flèche que doit-on faire pour renverser la tendance ?

J'ai annoncé au mois de mars, une série de mesures au niveau de l'intégration en emploi. Quand nous avons conçu ces mesures nous avions en tête la réalité inacceptable du taux de chômage dans la communauté maghrébine. Entre autre par plus d'expériences par la première expérience au travail PRIME, nous avons augmenté les ressources face à ce programme.

Les gens peuvent avoir des préjugés mais quand on va à la rencontre de l'autre et que les gens puissent bénéficier d'une première chance, les préjugés tombent et on voit l'apport de la personne engagée. On a aussi les axes de notre politique de diversité et de lutte contre le racisme. Cette politique sera présentée prochainement fait partie de nos actions.

Que pensez-vous des CV anonymes ? Expérience testée en France. Vous êtes bien au courant du cas de Kamal Al Batal qui montré clairement qu'en envoyant deux CV identiques avec deux noms différents dont l'un est arabe, la réponse fut cinglante.

Nous avons discuté de cela en commission parlementaire. Je vous dirais qu'il n y a pas juste une solution. Il faut d'abord travailler pour faire tomber les préjugés et c'est pour cela qu'il faut travailler en amont.

Propos ont été recueillis par Majid Blal. majidblal@hotmail.com